



MIDDLE EAST
Strategic Perspectives



Méditerranée – Liban: Qui protégera les champs gaziers offshore?

June 7, 2012 in Arab world, Industry, Israel, Lebanon, Lebanon – EastMed Oil & Gas, Oil & Gas, Security & Defense

par Fadi Assaf.

Faisant partie désormais des enjeux économiques en Méditerranée, le potentiel gazier offshore du bassin oriental suscite des convoitises locales, régionales et internationales, et complique encore plus une carte géopolitique torturée. La Turquie, Chypre, Israël, la Syrie et le Liban défendent, chacun comme il le peut, son potentiel gazier en Méditerranée, non sans attiser une compétition déjà existante le plus souvent, sinon une animosité claire, entre les riverains d'une même zone maritime riche en hydrocarbures. Pour les divers acteurs, y compris les compagnies internationales susceptibles de s'intéresser au potentiel économique du gaz méditerranéen, le climat de tension qui pèse sur la région d'une manière générale, et les conflits territoriaux dans certains cas, font planer une grande part d'incertitude sur l'exploitation des champs gaziers.

La sécurité des installations gazières offshore est une problématique que les compagnies connaissent parfaitement bien à travers le monde, là où les richesses naturelles attisent les rivalités nationales et provoquent parfois des conflits armés. Le terrorisme et la piraterie constituent deux menaces supplémentaires sur les installations offshore à travers le monde. Au Liban, la protection, militaire, des installations gazières offshore est déjà au centre de tous les intérêts. Les partenaires internationaux et les compagnies exploitantes savent parfaitement qu'ils s'invitent dans une zone de tensions, dont les limites sont contestées par les pays concernés, et sauront intégrer ce risque dans leurs calculs. Plus ce risque sera faible, plus l'Etat libanais sera en position de force pour négocier ses accords de partenariat et d'exploitation, et plus le Liban et les populations libanaises profiteront des retombées du gaz offshore. Le Liban sait qu'il doit offrir l'environnement politique, juridique, sécuritaire, économique, le plus avantageux, pour espérer obtenir les conditions optimales pour l'exploitation de ses richesses gazières.

L'Etat libanais gère, tant bien que mal, les dossiers liés à la délimitation des zones contestées avec Israël et Chypre, et n'exclut pas de recourir à un arbitrage international. Le gouvernement, enlisé dans ses interminables blocages, planche, via son Ministère des Affaires étrangères notamment, sur la délimitation de l'espace maritime libanais. Le Ministère de l'Energie poursuit la préparation des outils juridiques et organisationnels, afin de lancer les appels d'offres internationaux et de manager cette activité nouvelle dont on prévoit de gérer les retombées financières dans le cadre d'un autre outil nouveau pour le Liban, un fond souverain. Les autres ministères souverains ne sont pas loin, surtout le Ministère de la Défense qui reste le principal acteur sur le terrain en matière de délimitation de l'espace maritime national.

L'Armée libanaise, qui est assistée dans ses fonctions opérationnelles au sud du Litani par la FINUL, bénéficie, en mer également, d'une contribution directe et utile des navires de la force onusienne. Cette assistance internationale sera nécessaire au début de l'exploitation des champs gaziers libanais, qui sont situés face au littoral sud du Liban. Mais elle ne sera pas suffisante. La FINUL marine, pendant la durée de son mandat, contribuera, dans le cadre de sa surveillance de l'espace maritime libanais et international dans le cadre de la résolution 1701, à assurer un environnement stable pour l'exploitation des gisements gaziers offshore. Mais là encore, cela ne constitue ni une garantie absolue, ni une protection absolue.

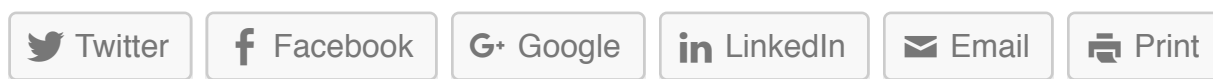
“ *Les pays étrangers intéressés par l'exploitation du gaz offshore libanais, et leurs compagnies, ne doivent-ils pas plancher sur un package-deal qui intégrerait la sécurité des installations gazières et leurs*

La protection militaire des installations offshore, nécessaire même dans un contexte géopolitique plus serein et en dépit de la vigilance internationale, incombera aux autorités libanaises. Aujourd'hui encore, l'Armée libanaise n'a pas les moyens technologiques et opérationnels pour remplir une telle mission. Dès l'entrée en jeu, officiellement, du gaz offshore, le Hezbollah s'est aussitôt invité dans la danse, menaçant d'entreprendre des représailles contre toute atteinte aux richesses énergétiques du Liban. L'approche est logique et cohérente; en l'absence d'une véritable stratégie de défense nationale, le Hezbollah, qui constitue une des principales composantes politiques et confessionnelles au Liban, s'étant érigé en défenseur des intérêts nationaux face à Israël. L'organisation, qui a réussi à endommager un navire de guerre israélien en 2006, a les moyens de sa politique, et peut dissuader les Israéliens de s'en prendre aux intérêts gaziers du Liban. L'Armée libanaise n'a pas les moyens balistiques et technologiques que le Hezbollah a pour ce type d'opérations, et la « dissuasion » ne fonctionnera pas sans la détermination que l'organisation chiite affiche face aux Israéliens. La répartition des rôles entre le Hezbollah et l'Armée libanaise, qui doit être réévaluée un jour dans le cadre de la « stratégie de défense nationale », reste une affaire libanaise interne, ce qui crédibilise encore plus la stratégie de dissuasion brandie par le Liban, via le Hezbollah, pour défendre ses richesses gazières offshore.

Pour les partenaires extérieurs, cette stratégie comprend en elle-même une part non négligeable d'instabilité, et donc de risques et d'insécurité. Les pays étrangers intéressés par l'exploitation du gaz offshore libanais, et leurs compagnies, ne doivent-ils pas plancher sur un *package-deal* qui intégrerait la sécurité des installations gazières et leurs dépendances? La dissuasion fonctionnerait encore mieux probablement, si des technologies avancées sont mises à la disposition de l'Armée libanaise dans le cadre de l'exploitation des richesses gazières. D'autant que dans ce cas-là, le Hezbollah se ferait plus discret, et se placerait, en attendant une redéfinition éventuelle de la stratégie de défense nationale, bien derrière l'Armée libanaise...

Click [here](#) for the English version.

Share this:



Related posts:

1. [Lebanon: Who will Protect Offshore Gas Fields?](#)

2. [Méditerranée : Gaz offshore : Les Russes et les Chinois avancent leurs pions](#)
3. [\[Oil & Gas Updates\]: Weekly Roundup 21/01](#)
4. [\[Oil & Gas Updates\]: Weekly Roundup 04/02](#)
5. [\[Oil & Gas Updates\]: Liban – Chypre: Contribution européenne à la sécurisation du gaz offshore libanais?](#)

◆ [Gas](#), [Hezbollah](#), [Israel](#), [Lebanese Army](#), [Lebanon](#), [Mediterranean](#), [Oil](#), [UNIFIL](#)

< [Oil-for-food: GCC acquisition of foreign farmlands](#)

[FLASH : Liban : cacophonie saoudienne à Beyrouth ?](#) >

Trackbacks/Pingbacks

[Méditerranée : Gaz offshore : Les Russes et les Chinois avancent leurs pions | Middle East Strategic Perspectives](#) - July 10, 2012

[...] Les Palestiniens sont concernés, les Libanais bien évidemment, et bien entendu les Chypriotes et les Turcs. Le « fait accompli » impose une retenue aux Palestiniens qui observent, impuissants, l'exploitation offshore de richesses gazières et pétrolières qu'ils revendiquent au même titre que « les droits historiques ». Les Libanais, qui dénoncent les accords israélo-chypriotes sur la délimitation des frontières maritimes, contestent le rapport de forces que les Israéliens tentent de leur imposer en mer, par champs gaziers interposés. Ils se réservent le droit de réagir, d'autant que le Liban et Israël sont en état de guerre. La FINUL, avec sa composante maritime, tentera de remplir sa mission en mer, comme elle le fait sur terre (pas dans les airs...). La question a été abordée lors des entretiens que le Premier ministre libanais Najib Mikati a eus au Brésil, avec les autorités politiques et militaires, en marge du sommet de la Terre. Probablement qu'elle intéresse la France aussi, dont le Président François Hollande reçoit son homologue libanais le général Michel Slaïman à l'Elysée juste avant le 14 Juillet. Chypre se réfugie derrière ses accords avec Israël pour éviter une confrontation avec le Liban et avec la Turquie sur les dépassements constatés au niveau des frontières maritimes, comme elle se réfugie aussi derrière l'Europe dont elle se retrouve ainsi, de facto, un des approvisionneurs les plus proches en gaz. La Turquie, qui défend aussi les intérêts des Chypriotes turcs, refuse de se laisser impressionner par les démonstrations de force israéliennes et par l'exercice de realpolitik chypriote. La Syrie est suffisamment occupée aujourd'hui par sa révolution pour parler gaz en Méditerranée. Mais les Syriens n'y pensent pas moins, et y voient un double enjeu : un enjeu international, avec la contribution attendue des champs gaziers syriens à l'approvisionnement de l'Europe toute proche, et un enjeu local, avec la mainmise voulue par les Alaouites sur les espaces maritimes riches en gaz et en pétrole surtout dans l'hypothèse d'un repli du pouvoir actuel vers le pays alaouite...(lire notre analyse « Méditerranée – Liban : qui protégera les champs gaziers offshore ? »). [...]

[Lebanon: Who will Protect Offshore Gas Fields? | Middle East Strategic Perspectives](#) - August 13, 2012

[...] Cliquez ici pour la version française. Share

this:ShareFacebookTwitterLinkedInStumbleUponRedditDiggPrintEmailRelated posts: [...]

[Oil & Gas Updates: Liban – Chypre: Contribution européenne à la sécurisation du gaz offshore libanais?](#) |

[Middle East Strategic Perspectives](#) - October 17, 2012

[...] Liban, pays riverain, a besoin de sécuriser ses champs gaziers, pour rassurer les compagnies étrangères, et pour optimiser l'exploitation de son gaz [...]

[\[Oil & Gas Updates\]: Weekly Roundup 07/01 | Middle East Strategic Perspectives](#) - January 6, 2013

[...] a previous analysis published by MESP in June 2012 [Link in French. Click here for the English translation], we argued that in the [...]

[FLASH: Liban – Israël: Drones VS Drones | Middle East Strategic Perspectives](#) - April 25, 2013

[...] rumeurs qui restent à confirmer, l'avion d'observation libanais aurait survolé les installations du gaz offshore israéliennes. A suivre. Follow @mestrate Share this: [Twitter](#) [Facebook](#) [Google](#) [...]

Subscribe

Enter your email address to subscribe and receive notifications of new posts by email.

SUBSCRIBE

Snapshot from the Art Corner



Painting by Ermias Mazengia, from the art collection of Le Gray. Photo taken by Rami Hajj for www.emileissa.com.

Partner Website



GEOPOLDIA



STRATA INSIGHT

the deeper view



CyprusGasNews

Business Intelligence | Strategic Monitoring | Stakeholder Mapping | Due Diligence | Communication & Business Diplomacy